

Lounes Merrouchi & Haoua Amrouni

Institut National de la Recherche Agronomique d'Algérie, Alger, 16200 – Algérie

E-mails : lmerrouchi@yahoo.fr, amrouni_h@yahoo.fr

Introduction: La région de la vallée de l'Oued-righ a subi de nombreux bouleversements depuis la période coloniale, entraînant la dégradation et la disparition de certaines oasis ainsi que l'appauvrissement de nombreux agriculteurs (Merrouchi 2022). De plus, le changement climatique, qui a bouleversé le monde au cours des deux dernières décennies, avec des périodes de chaleur de plus en plus longues et une baisse significative des précipitations, a eu un impact négatif sur le développement de la culture du palmier dattier et sur la qualité de sa production en Algérie, et même dans les pays voisins tels que le Maroc et la Tunisie (Ait Hamza et al. 2010 ; Hamdane 2015 ; Mokhtari et al. 2016 ; Roumani 2020 ; Faci 2021). Ces conditions combinées constituent des contraintes pour la durabilité de l'agriculture dans les oasis, et en particulier dans ces zones, compte tenu de la petite taille des exploitations agricoles, qualifiées de « jardins » dans la vallée de l'Oued-Righ par Dobost (1986). Selon Toutain et al. (1990), peut-on remettre en question la durabilité de ces jardins ? Étant donné que le système des oasis a perduré pendant des siècles grâce à l'ingéniosité humaine. Dans cette optique, la recherche proposée consiste à analyser la durabilité d'un échantillon d'exploitations de palmiers dattiers à l'aide de la méthode des indicateurs de durabilité des exploitations agricoles (IDEA). Cette méthode a été utilisée dans diverses régions du monde, notamment en Algérie, avec quelques modifications préliminaires, afin de tenter de l'adapter à la situation étudiée (De Castro et al. 2009 ; Ligan-Topanou et al. 2015 ; Idder et al. 2021 ; Djouhri et al. 2022).

Matériel et méthodes:

a) La région d'étude



Figure 1. Localisation de la région d'étude

b) Les outils de travail

L'outil utilisé pour évaluer la durabilité est la troisième édition de la méthode IDEA. La version 3 d'IDEA évalue la durabilité d'une exploitation agricole à partir de 42 indicateurs intégrant les trois dimensions de la durabilité (agro-écologique, socio-territoriale et économique).

Résultats:

1. Adaptation des indicateurs: Afin d'adapter les indicateurs pris en compte par la méthode IDEA à la réalité de la zone d'étude, des modifications ont été apportées à certains indicateurs et à l'attribution de certains points. Les indicateurs réexaminés au cours de notre étude sont les suivants : A6, A15, A16 pour l'échelle de durabilité agro-écologique ; B7, B8, B10, B14 pour l'échelle de durabilité socio-territoriale ; C1, C4, C5 pour l'échelle de durabilité économique (tableau 1).

Tableau1. Présentation des indicateurs adaptés à la situation de la région

Echelle de durabilité	Indicateurs	Situation Initiale	Situation après modification
Agro-écologie	A6	Taille de la parcelle	Considérez les parcelles comme la superficie totale de l'exploitation (mélange de cultures sur une même parcelle)
	A15	Traitement vétérinaire (TV= 1 non prévue) Selon la méthode : TV entre 0,5 et 1: 2 TV entre 1 et 2: 1	Si TV=1, la note attribuée est de 2 (TV entre 0,5 et 1)
	A16	Protection de la ressource sol (rotation)	Tout travail manuel est considéré comme un travail du sol sans labour.
Socio-Territoriale	B7	Autonomie et valorisation des ressources locales, notamment l'énergie d'origine agricole.	Des points sont attribués (2 points) pour les éléments (échange de produits/matériaux organiques). Étant donné qu'aucune énergie agricole n'est utilisée
	B8	Services, pluriactivité (intégration sociale)	Un autre élément est ajouté : la pratique de l'Aachour (1/10e de la production agricole à offrir à la population). Considérer cette politique sociale et lui attribuer les points nécessaires à la place de l'intégration sociale.
	B10	Travail collectif (regroupement d'employeurs, mise en réseau) (pratique inexistante dans le contexte algérien)	Attribution de notes aux éléments suivants : mise en commun du matériel (2 points) et entraide (3 points).
	B14	Formation (accueil de stagiaires rémunérés)	Remplacé par : l'engagement de l'agriculteur à organiser des journées de démonstration et des visites dans son exploitation.
Economique	C1	Viabilité économique (revenu net d'exploitation, RNE)	Le RNE est comparable au SMIG algérien.
	C4	Sensibilité à l'aide (subventions et aides financières)	Attribuer la note complète (10 points) à l'indicateur
	C5	Transmissibilité du capital	Capital de l'exploitation. - Ancienne palmeraie : entre 600 000 DA et 2 400 000 DA/ha - Nouvelle palmeraie : entre 2 400 000 DA et 4 800 000 DA/ha

Conclusion: L'utilisation de la méthode IDEA pour évaluer la durabilité d'un échantillon d'exploitations phoénicoles nous a montré que les indicateurs composant les échelles agro-écologique et économique contribuaient de manière significative à la durabilité de la plupart des exploitations étudiées. En revanche, les indicateurs de l'échelle de durabilité socio-territoriale ont obtenu des scores inférieurs à la moyenne pour plus de 60 % de notre échantillon. Ces indicateurs constituent des facteurs limitants, car ils ont contribué négativement aux scores de durabilité. À ce niveau, les indicateurs à améliorer pour augmenter les scores de durabilité socio-territoriale sont principalement ceux liés à la gestion des déchets non organiques, aux implications sociales et au travail collectif. Les déchets non organiques devraient être recyclés ou réutilisés dans les différentes activités de l'exploitation. En termes d'engagement social, les agriculteurs devraient adhérer à des associations d'intérêt collectif ou en créer, si celles-ci font défaut, afin de promouvoir l'entraide et d'améliorer la gestion intégrée de leurs exploitations.

Enfin, la méthode IDEA nous a permis d'évaluer la durabilité des exploitations phoénicoles dans la région étudiée, moyennant quelques ajustements, ce qui a permis de l'adapter au contexte spécifique des oasis algériennes. Elle doit toutefois encore être testée sur un plus grand nombre d'exploitations et affinée au fur et à mesure, afin de pouvoir être facilement mise en œuvre et de contribuer ainsi à renforcer la durabilité des exploitations de la région qui sont vulnérables, notamment en termes de ressources naturelles.

2. Résultats de l'évaluation de la durabilité:

Tableau 2. Notes obtenues par échelle de durabilité.

Exploitations	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
Durabilité Agro-écologique	74	61	60	53	45	56	66	42	63	50	73	67	70	50	59	62	63	75	60
Durabilité socio-territoriale	64	48	32	54	34	39	54	49	43	40	49	54	58	51	39	38	42	49	41
Durabilité socioéconomique	69	47	44	66	68	68	71	90	61	72	37	19	52	79	73	69	65	31	10
Note de durabilité	64	47	32	53	34	39	54	42	43	40	37	19	52	50	39	38	42	31	10

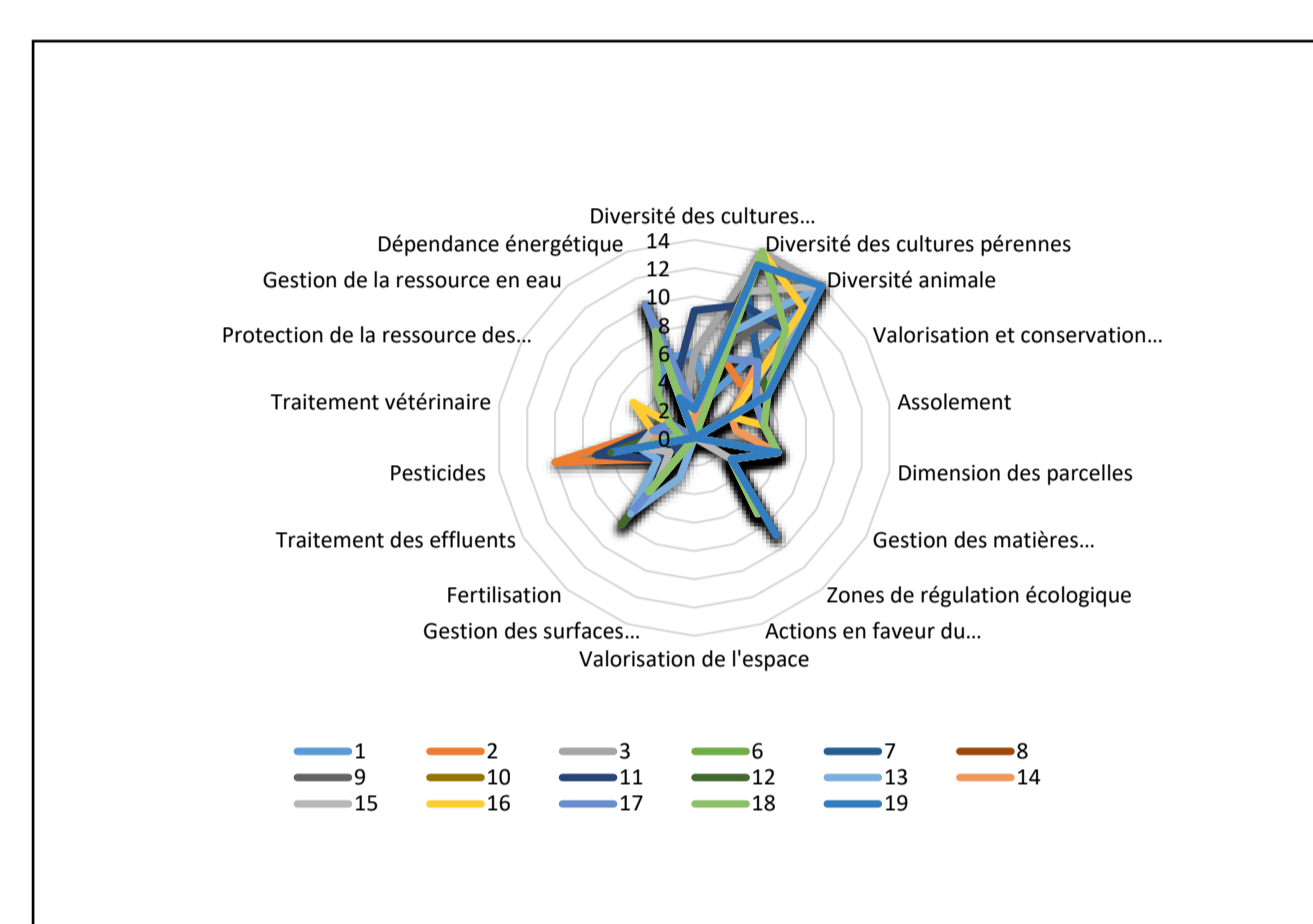


Figure2. Durabilité agro-écologique

1.1. Résultat durabilité agro-écologique. Les dix-neuf exploitations agricoles étudiées ont obtenues des notes pour les pratiques agro-écologiques supérieures à la moyenne et sont proches les unes des autres, variant entre 50 et 75 points. À l'exception de deux exploitations dont les scores étaient inférieurs à la moyenne, celles-ci ont été pénalisées par l'absence d'élevage et de diversité des cultures, notamment de cultures fourragères et d'arboriculture (figure 2).

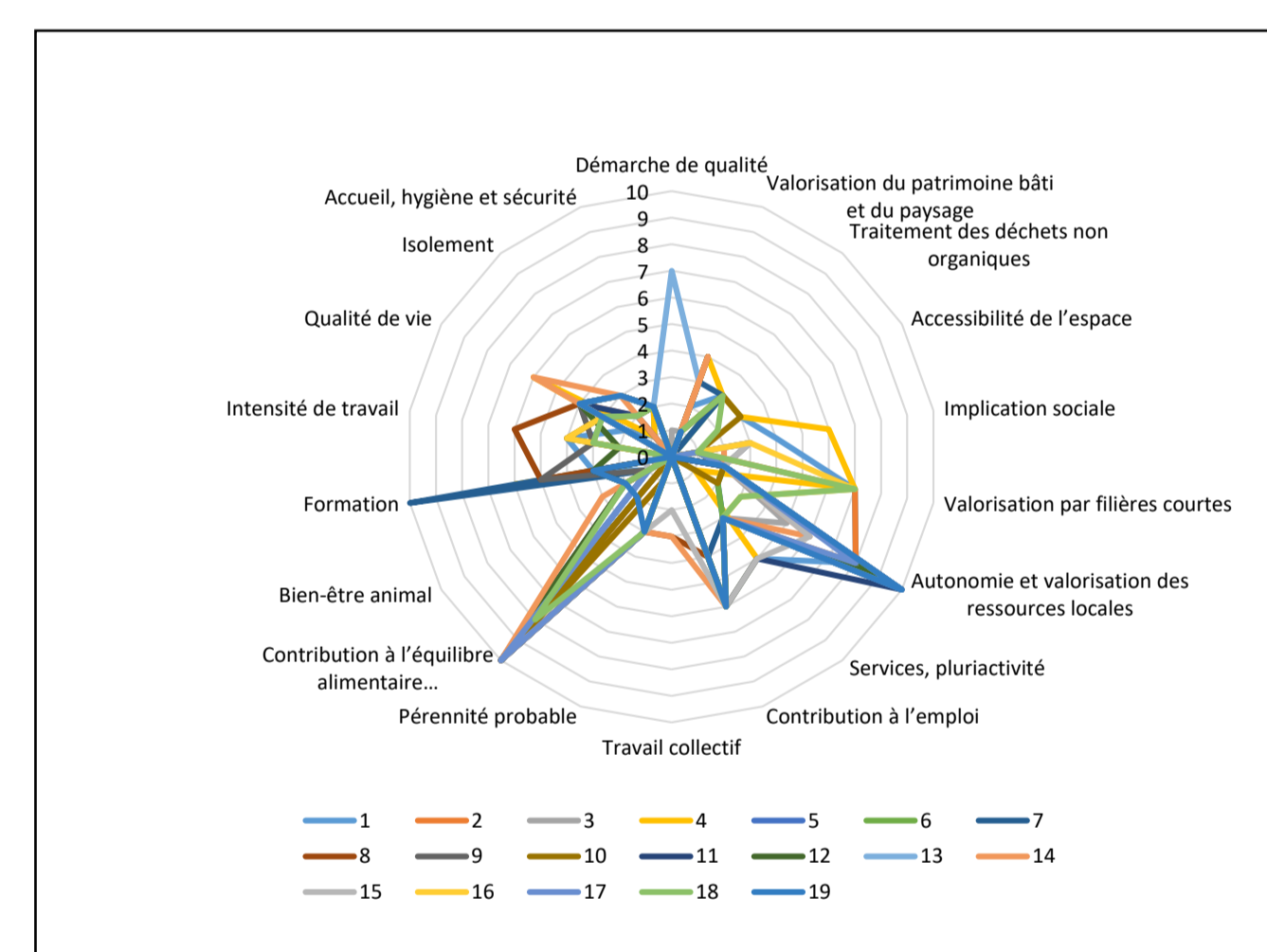


Figure3. Durabilité socio-territoriale.

1.2. Résultat durabilité socio-territoriale. Six exploitations agricoles sur dix-neuf, soit 31,5 %, ont obtenu des scores supérieurs à la moyenne, compris entre 51 et 64 points. Les autres exploitations se situaient en dessous de la moyenne, leurs scores variaient entre 32 et 49 points. Les exploitations affichant des résultats socio-territoriaux supérieurs à la moyenne ont été favorisées par les indicateurs (gestion des déchets non biologiques, engagement social, chaîne de valeur courte, contribution à l'emploi, formation, intensité du travail, contribution à une alimentation équilibrée) (Figure 3).

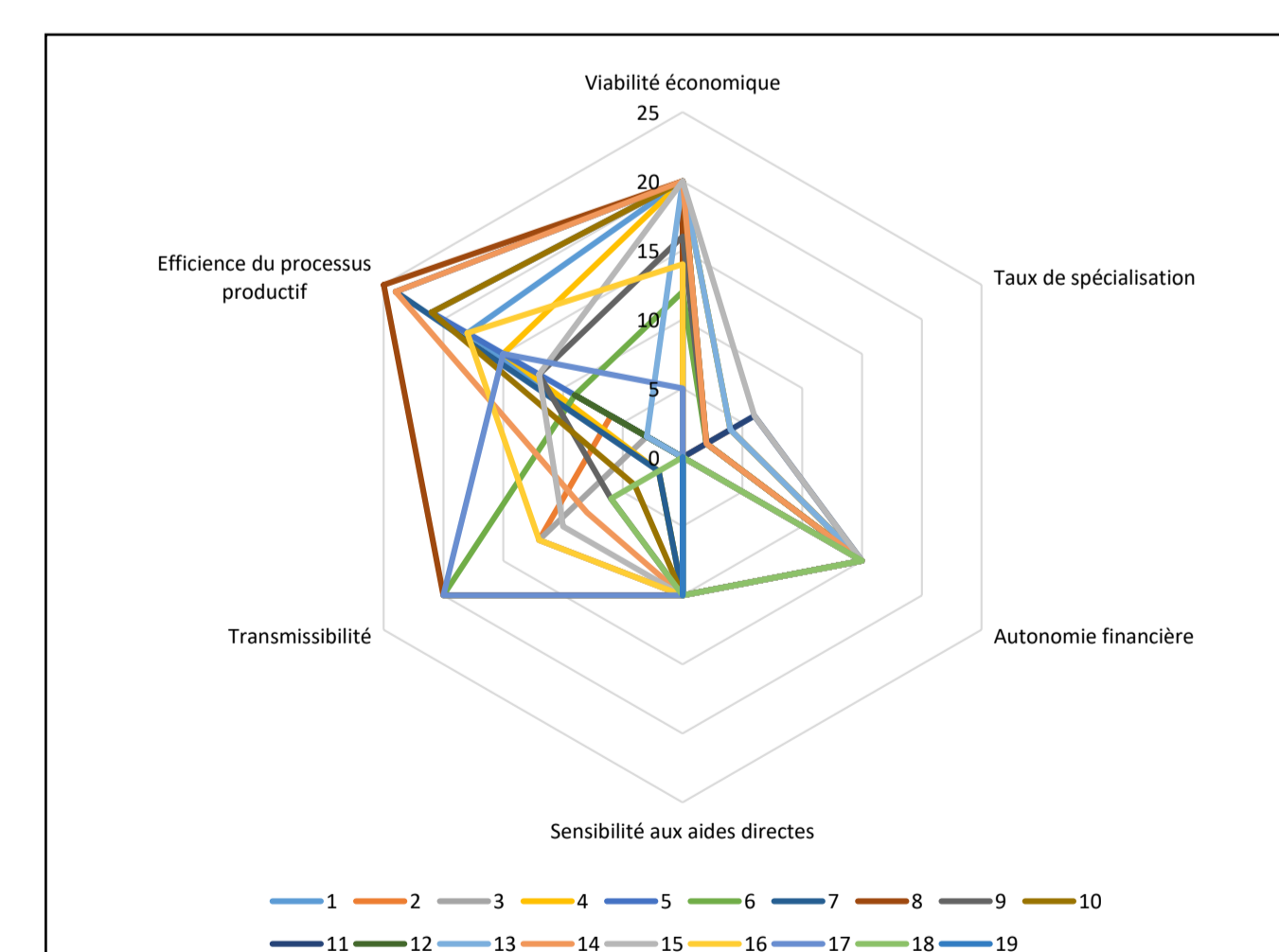


Figure 4. Durabilité économique

1.3. Résultat durabilité économique. Douze exploitations sur dix-neuf ont obtenu un score supérieur à la moyenne, allant de 52 à 90 points, une seule exploitation ayant atteint 90 points. Ces exploitations présentent une bonne viabilité économique, rendue possible par une forte valeur ajoutée et une utilisation réduite des intrants, ainsi qu'une autonomie financière due à une faible dépendance financière vis-à-vis des partenaires, et un processus de production efficace grâce à une bonne utilisation des ressources. Cependant, les autres indicateurs économiques, taux de spécialisation et transmissibilité, n'ont pas obtenu de bons résultats, dû essentiellement, à la faiblesse de la diversité des activités et à la limitation du recours à la main-d'œuvre non salariée (figure 4).